



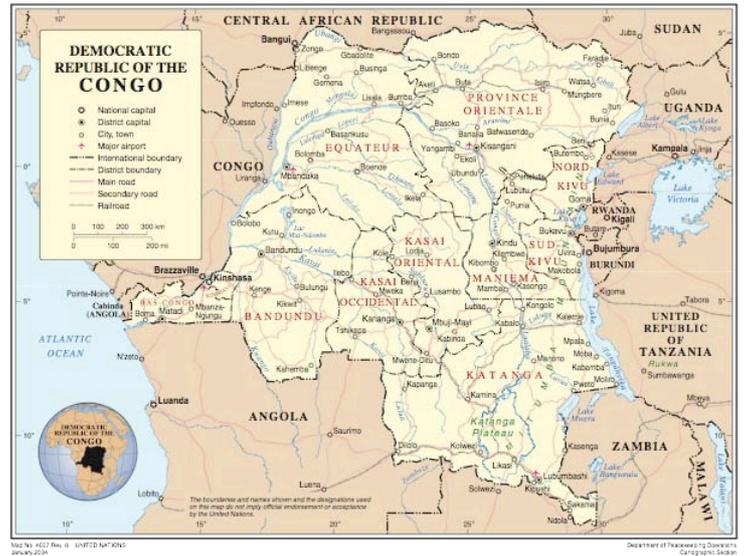
Clowns Sans Frontières

Kinshasa - République Démocratique du Congo

Projet auprès des enfants des rues de Kinshasa

Le contexte

Le Congo Démocratique, ex-Zaire, ex-Congo belge est un des trois plus grands pays d'Afrique. Neuf pays partagent une frontière avec la RDC. Ces frontières sont dues aux conquêtes de Léopold II roi des belges, qui légua son territoire à la Belgique en 1908. Les populations congolaises obtiennent leur indépendance en 1960. Joseph-Désiré Mobutu prend le pouvoir. Par souci d'authenticité africaine le pays est rebaptisé Zaire de 1971 à 1997. En 1997 une coalition dirigée par Laurent-Désiré Kabila renverse Mobutu, mais les coalisés se diviseront plongeant le pays dans le conflit le plus meurtrier depuis la Seconde Guerre mondiale. Dans ce contexte délicat, la RDC essaie de sortir du chaos et se reconstruit petit à petit faisant face à d'importants problèmes.



Kinshasa, capitale démesurée...

Les recensements font état de 8 à 10 millions d'habitants. Kinshasa est la deuxième ville d'Afrique noire après Lagos. Les vagues successives de combats qui ont touché le Congo Démocratique de 1997 à 2003 ont totalement désorganisé le pays, poussant les populations à l'exil. Officiellement, 25 000 enfants vivent aujourd'hui dans les rues de Kinshasa. Des sources non-gouvernementales avancent le chiffre de 40 000 enfants. Dans cette situation complexe, les enfants sont classés au sein de différentes catégories : enfants vagabonds (le jour), enfants des rues (le jour et la nuit), enfants en prison, enfants travailleurs, enfants prostitués, enfants accusés de sorcellerie, enfants-soldats démobilisés ou en fuite, enfants déplacés non accompagnés, enfants abandonnés, enfants orphelins du SIDA. Nombreux sont ceux qui entrent dans plus d'une catégorie. Ces enfants sont particulièrement vulnérables au trafic et à l'exploitation. Leurs conditions de vie les rendent vulnérables à tous les types de maladies.

Historique du projet

Le projet Clowns Sans Frontières à Kinshasa date de 2003. A l'époque Hubert Mahela de la compagnie Tam Tam (compagnie de théâtre de prévention très implantée à Kinshasa) avait sollicité notre organisation en vue d'un projet commun. Des problèmes de disponibilité et de moyens financiers n'avaient pas permis de donner vie à ce projet plus tôt. C'est à la fin de l'année 2006 que nous avons pu organiser un repérage avec l'objectif d'une première intervention à la fin de l'hiver 2006/2007. Ce repérage a confirmé la pertinence d'un travail dans cette ville. Les guerres qui ont secoué le pays, la croissance exponentielle de la population, la corruption ont fait de cette ville un espace totalement désorganisé. De nombreux codes sociaux ont volé en éclat et un grand nombre d'enfants font les frais de cette situation. Les causes d'exclusion sont multiples.

Nous avons rapidement compris que peu d'interlocuteurs sur place arrivaient à s'approprier notre projet et à imaginer ce que nous pourrions apporter à leurs actions de terrain.

La mission de 2007 a donc été organisée comme une démonstration, une rencontre. Nous avons multiplié les partenaires sur place, travaillant avec des ONGs de tous horizons, Congolaises et occidentales, intervenant sur des problèmes très différents (population carcérale, déplacés de guerre, enfants des rues, personnes affectées par le virus du SIDA). Ainsi,



non seulement nous avons pu faire comprendre à ces acteurs de terrains ce que nous pouvions apporter mais nous avons nous-même compris beaucoup de choses.

Lors de cette mission nous avons travaillé avec une multitude d'organisations. Parmi celles-ci :

-Médecins du Monde France : MDM développe de nombreuses actions autour de la prévention SIDA et du suivi des enfants des rues ; en milieu fermé au travers du centre Pekabo et en milieu ouvert, des équipes sanitaires sillonnent les rues pour aider les enfants.



-Orper : Ils s'occupent des enfants des rues de moins de 15 ans. Ils travaillent dans les rues avec des équipes mobiles et gèrent 2 centres d'accueil ouvert 24h/24h. ORPER fait parti de REJEER, réseau qui regroupe une centaine d'ONG locales.

-Handicap International Belgique : depuis 2 ans HIB insiste sur l'intégration communautaire des handicapés sur Kinshasa.

-Cooperazione Internazionale Sud Sud (CISS) : ONG italienne qui développe un projet d'information, de sensibilisation et de formation auprès des familles et de formation auprès des animateurs et éducateurs de terrain.



-le BICE : à Kinshasa le BICE a ouvert un centre alternatif à la prison pour enfants en coordination avec le ministère de la justice congolais.

-AJRD : association créée par d'anciens enfants des rues.

-Févoma : depuis 15 ans, cette association de femmes, pour la plupart veuves de guerre, gère une école, un orphelinat et un centre de nutrition.



-... et de nombreuses écoles, centres d'accueils...

Le projet 2008

En vue d'être pertinents et efficaces dans nos interventions, nous avons l'intention de resserrer notre champ d'intervention pour se consacrer exclusivement au problème, déjà vaste, des enfants vivant dans la rue, livrés à eux mêmes à Kinshasa.

En parallèle d'un travail d'intervention sur le terrain, nous souhaitons mettre en place un partenariat avec les éducateurs et animateurs qui nous permettrait d'évaluer et réorienter notre projet pour les années à venir.

Pour 2008, nous allons axer notre travail sur deux objectifs principaux :

- Amener les enfants à se rendre régulièrement dans les centres d'accueil ouverts

Beaucoup d'enfants ne font pas la démarche de se rendre dans les centres ouverts d'accueil de jour pour diverses raisons (territoires, clans, méconnaissance). Ces centres sont à même de leur proposer soins, nourriture, écoute...

- Travailler avec les plus grands de ces enfants à un encadrement et une responsabilisation envers les plus jeunes

Les enfants des rues sont organisés en clan territoriaux. La hiérarchie du plus fort y est la règle. Plus les enfants sont obéissants aux plus âgés dans le clan, plus ces derniers ont de reconnaissance et de puissance à l'extérieur.



Interventions sur les tournées nocturnes

Plusieurs ONG ont mis en place des centres mobiles qui vont à la rencontre des enfants des rues à la tombée de la nuit. Les enfants rencontrés dans ces tournées sont les plus démunis, beaucoup ne se rendent pas ou très rarement dans les centres d'accueils. Nous allons travailler des propositions d'interventions adaptés à ces moments (peu d'enfants, une situation de stress due à la peur de la nuit, une ambiance générale qui peut basculer d'une parfaite tranquillité aux actes de violence les plus dur en quelques secondes); Le principe est d'attirer la curiosité et la confiance des enfants et de leur donner des rendez-vous dans les centres d'accueils ouverts pour y voir un spectacle complet.

Le contenu de ce travail va s'axer sur les caisses-présentoirs que tous les vendeurs à la sauvette de la ville portent sur leur tête et qui fourmillent de produits divers. Nous allons construire, sur place, une série de caisses-présentoirs que nous confieront à des binômes de comédiens ou musiciens (un kinois/un français) pour qu'ils y inventent leur univers. L'idée est de les faire regorger de surprises et de petits univers variés. De s'inventer une histoire courte, dans un petit castelet qui sera racontée pour 2, 3 ou 4 enfants. En fonction des pratiques et des sensibilités des artistes, les univers joués dans ces caisses prendront des couleurs et de tons différents.

Ce dispositif léger, modulable et calme nous paraît très bien adapté aux enfants rencontrés dans les tournées nocturnes. En complément, il sera tout à fait imaginable de travailler des interventions avec plusieurs caisses, des chants regroupant tout le monde...

Tournée des centres d'accueil des enfants des rues

Toujours dans l'idée d'appuyer le travail de terrain des organisations avec lesquelles nous collaborons, nous souhaitons amener des moments de légèreté, de rire et d'occupations aux enfants se rendant dans les centres d'accueils ouverts. Pour cela, nous allons, comme en 2007, proposer des spectacles dans ces centres. A la différence de notre première venue, nous connaissons mieux les contraintes des lieux et les réactions et attentes des enfants. Les spectacles vont être écrits pour répondre à ces contraintes. Par ailleurs, nous avons l'envie de mettre en place un travail en amont avec les centres et leurs animateurs et éducateurs en vue d'intégrer certains enfants à certains moments du spectacle. Cela va impliquer pour nous, une présence plus longue permettant d'initier puis d'aiguiller ce travail. Dans toutes les phases de ce dispositif, la parité artistes kinois / artistes français est bien entendu toujours de mise.

Travail avec les plus âgés des enfants

A partir du travail d'interventions construit autour des boîtes-présentoirs, nous souhaitons travailler avec les plus grand des enfants des rues. Le principe serait de les aider à fabriquer leur boîte et à s'inventer un univers à l'intérieur. L'objectif de ce travail et de donner envie à ces grands d'encadrer les petit, tout en valorisant les premiers. Les relations entre les plus jeunes des enfants des rues et les plus grands est visiblement très conflictuelle, basée sur un principe de soumission et de ralliement à un protecteur. Ce mécanisme est très complexe et nous n'avons pas la prétention de l'éradiquer. Nous voulons juste ouvrir des portes, créer des outils nouveaux au service des acteurs de terrain qui travaillent toute l'année sur ces problèmes.

Collaboration avec les artistes et structures de Kinshasa

Ce projet, nettement plus lourd que celui de 2007, va nécessiter une présence plus longue à Kinshasa et la mobilisation de plus d'artistes et de ressources logistiques. Nous voulons profiter de ce constat pour développer nos partenariats avec les artistes et logisticiens kinois. Nous souhaitons dès 2008, arriver à une parité réelle dans ces domaine qui nous permettra d'envisager la suite comme un véritable échange et d'assurer une éventuelle présence permanente à notre action sur le territoire.



Indicateurs de résultat en rapport des objectifs énoncés

Concernant la volonté d'amener les enfants des rues à fréquenter les centres d'accueils semi ouverts. L'impact de notre action sera étudié :

- quantitativement avec nos partenaires de terrain en vue d'évaluer l'augmentation de fréquentation dans les centres du à nos interventions
- qualitativement en repérant les enfants ne fréquentant pas les centres d'accueil ouverts et qui nous aurons suivi dans ces centres. Parmi ceux-là, en collaboration avec nos partenaires de terrain, nous repérerons la proportion qui se rendra régulièrement par la suite dans les centres.

Concernant la volonté de responsabiliser les plus grands des enfants à l'accompagnement des plus petits. L'impact de notre action sera étudié :

- en fonction du taux d'adhésion des enfants les plus âgés au dispositif, de la longévité de leur implication sur le terrain.
- en collaboration avec nos partenaires de terrain, nous étudierons l'évolution des rapports entre grands et petits et entre les grands eux même après la première période probatoire.

Perspectives et pérennisation du projet

Au travers de cette deuxième intervention sur le territoire kinois, et au delà du projet en lui-même, ce sont des méthodes de travail que nous voulons expérimenter :

- Les interventions de comédiens au service d'une problématique bien identifiée, quotidien d'acteurs de terrain.
- Travail rapproché avec les éducateurs et animateurs permettant de réajuster à tout moment le projet et d'imaginer les futures modes opératoires et contextes d'intervention.
- Travail rapproché avec une équipe kinoise renforcée qui pourrait devenir à moyen terme un relais local solide permettant de développer des projets permanents

Le planning (décembre 2007 à mars 2008)

A ce jour, nous imaginons le déroulement du projet sur une période de 11 semaines. 3 équipes de comédiens vont se succéder pour réaliser les trois phases du projet (aussi bien côté kinois que français). La continuité du projet sera assurée par des périodes de transition de cinq permettant aux différentes équipes d'échanger leurs expériences et idées. Le responsable artistique (Fabrice Nabet) sera présent sur toute la période, deux logisticiens français se relayeront sur l'ensemble de la période (Jordi Castellano pour le Repérage et les phases 1 & 2, Olivia Schlieffer pour le repérage et la phase 3).

Repérage - du 20 au 27 décembre 2007

2 logisticiens français français / 1 logisticien kinois

Rencontres des partenaires, explication du projet et mise en place logistique de l'ensemble du projet

Phase 1 - du 27 décembre au 22 janvier

3 comédiens français / 3 comédiens kinois / 2 musiciens kinois / 1 coordonateur français / 1 logisticien kinois / 1 metteur en scène français

Création des boites-présentoirs et répétitions des interventions. Rencontre des éducateurs de terrain. Interventions sur les tournées nocturnes avec les boites-présentoirs. Montage et répétition du spectacle pour les centres d'accueil ouverts.

Tuilage - du 17 au 22 janvier

Arrivée de la seconde équipe remplaçant la première. Période d'échange d'expériences, y compris sur le terrain, entre les deux équipes.

Phase 2 - du 22 janvier au 12 février

3 comédiens français / 3 comédiens kinois / 1 musicien français / 1 musicien kinois / 1 coordonateur français / 1 logisticien kinois / 1 metteur en scène français

Interventions sur les tournées nocturnes avec les boites-présentoirs. Ecriture du spectacle pour les centres d'accueil ouverts. Lancement du travail avec les centres et leurs éducateurs.

Tuilage - du 7 au 12 février

Arrivée de la troisième équipe remplaçant la première. Période d'échange d'expériences, y compris sur le terrain, entre les deux équipes.

Phase 3 - du 7 février au 6 mars

3 comédiens français / 3 comédiens kinois / 1 musicien français / 1 musicien kinois / 1 coordonateur français / 1 logisticien kinois / 1 metteur en scène français

Présentations des spectacles dans les centres d'accueil ouverts. Interventions en parallèle sur les tournées nocturnes avec les boites-présentoirs. Constitution d'un petit groupe des plus âgés des enfants. Fabrication des boites-présentoirs, inventions des univers et répétitions. Interventions dans les centres puis lors des tournées nocturnes. Cycle de réunions d'évaluation des actions avec nos partenaires de terrain et avec les participants kinois et réflexion sur l'avenir du dispositif.

Au retour - 2 jours

Cession d'évaluation avec l'ensemble des participants français et réflexion sur l'avenir du dispositif.

Partenaires (liste provisoire et non exhaustive)

Tournées nocturnes	MDM France / ORPER / ...
Centres d'accueils	MDM France / ORPER / ...
Autres partenaires	CISS (coordination des éducateurs et animateurs) / REJEER (coordination des éducateurs et animateurs) / Centre salésien Don Bosco de Lukunga (Hébergements/repas) / Prod'arts Culture (Logistique)
Financeurs sollicités	Ville de Paris / Agence Culture France / Fondation Air France / Ambassade de France à Kinshasa / Financements en local via Prod'Arts Culture / Caisse des Dépôts / UNICEF

Ressources

Nous avons mis en ligne, sur le blog du projet (<http://kinshasa.canalblog.com>) un certain nombre de documents ressources. Entre autres :

- "L'invention de l'enfant sorcier" / Etude menée par l'ONG Save the Children
- "Enfants en guerre : Susciter un espoir d'avenir" / Etude menée par Amnesty International

